

Présentation

par Christine Deschamps

Membre du Bureau exécutif de l'IFLA

La 62^e conférence annuelle de l'IFLA avait pour thème : « Le défi du changement : les bibliothèques et le développement économique ». 267 textes y ont été présentés, dont la moitié environ par des bibliothécaires chinois. Un des faits marquants de cette conférence a en effet été l'intérêt tout particulier qu'ont pris nos collègues chinois pour l'international. Occasion unique pour beaucoup d'entre eux de rencontrer des collègues de tous les pays, ils en ont également profité pour collecter de très nombreuses informations sur les bibliothèques du monde entier, et il y avait tant de volontaires pour présenter des communications lors des sessions publiques qu'il a fallu bien souvent demander au préalable aux divers comités permanents préparant ces sessions de « faire un tri » car on ne pouvait retenir tous les textes proposés, sous peine de voir la conférence durer deux semaines au lieu d'une !

Toujours dans le sens d'une meilleure connaissance des bibliothèques et de la culture chinoise dans ses relations internationales, nous avons pu assister à une présentation de Monsieur Li Peng, premier ministre chinois, lors de la séance

inaugurale de la conférence, puis à un exposé (en français) de Monsieur Alain Peyrefitte¹, sinologue bien connu, et académicien, lors de la séance de clôture, texte qui faisait le lien avec le début de la conférence des archivistes qui commençait aussitôt après la fin de celle de l'IFLA

Outre le fait que la délégation française était extrêmement nombreuse (98 participants, le 4^e pays par l'importance de la représentation), la présence française se manifestait notamment sur un stand organisé par l'Ambassade de France, qui proposait des ouvrages de bibliophilie, de belles reliures modernes, des ouvrages de poésie contemporaine, et la possibilité de distribuer des documents sur les bibliothèques françaises, la BNF, la BPI et l'ABF en particulier. Ce stand, très grand par les dimensions (environ 100 m²), très bien organisé, a eu un très grand succès auprès de nos collègues chinois, qui se sont rués sur les brochures d'information mises à leur disposition (dont certaines traduites en chinois), et qui se montraient très curieux de tout ce que l'on pouvait y présenter sur la culture française, qui semble être encore appréciée des érudits chinois.

Ce qu'on appelle pudiquement dans ces conférences : « les événements sociaux », soit les réceptions et soirées diverses, était remarquablement préparé. Les chinois ont certainement un sens aigu de l'organisation, et l'habitude de diriger des foules importantes, et ils avaient royalement (ou peut-être devrais-je dire « impérialement » ?) mis

en place toute une infrastructure pour cela. Qui n'a pas vu la circulation des grandes artères de Pékin, très encombrées chroniquement, bloquée par la maréchaussée sur deux files pour laisser passer environ quatre-vingts autocars conduisant les participants à une soirée spectacle d'opéra et de cirque, n'a rien vu...

Même exploit pour le grand dîner de gala offert au Palais du Peuple, où les organisateurs ont réussi à faire transporter les quelque 2 400 participants, à les installer par petites tables mélangeant Chinois et autres nationalités, à leur servir un repas de dix plats – plus un certain nombre de toasts à porter en l'honneur des diverses personnalités – et à les ramener au centre de conférence, le tout en une heure et demie ! Moins gigantesque, mais non moins remarquable, la qualité de la réception offerte par l'Ambassade de France à Pékin à tous les francophones et francophiles de la conférence. Ce grand dîner servi sur petites tables dans le magnifique jardin de la Résidence de l'Ambassadeur restera dans toutes les mémoires. Les paris étaient ouverts pour deviner lequel des deux monuments de Paris sculptés dans de la glace, l'Arc de triomphe et la Tour Eiffel, serait fondu le premier, et les couleurs des projecteurs nous éclairant faisaient de ce parc un lieu de rêve. Que l'Ambassade de France, et notamment son Conseiller M. Barroux, et son attaché culturel, M. Comentale, notre ex-collègue reconverti dans les Affaires Étrangères, en soient encore une fois remerciés.

De tels événements ne sont pas seulement frivoles, ils font partie d'une démarche de communication, et de promotion de la francophonie, dans laquelle la convivialité a encore une place importante. Je ne sais pas si l'on pourra trouver aussi bien lors de la prochaine conférence de l'IFLA à Copenhague...

1. Alain Peyrefitte parle de l'IFLA et donne un aperçu de son exposé dans son dernier ouvrage *La Chine s'est éveillée*, pp. 299-302.